

# GRENOBLE **UNE VILLE POUR TOUS**

## LE RASSEMBLEMENT CITOYEN DE LA GAUCHE ET DES ÉCOLOGISTES



*Communiqué de presse du 28 janvier 2014*

### **Grenoble, une ville sous l'emprise de la spéculation immobilière** *Pour une autre politique du logement et de la construction à Grenoble !*

**Grenoble, 28 janvier 2014** : Eric Piolle avec les candidats du Rassemblement *Grenoble une ville pour tous* a publiquement rebaptisé la rue Villard-de-Lans dans le quartier Jean Macé en rue « BNP Paribas ». Ce nouveau nom met en relief les profits de cette banque réalisés grâce à la construction de 11 tours avec plus de 570 logements dans cette rue et vendus entre 3 500 et 4 500 € le mètre carré.

Ce programme immobilier fut le premier sous la responsabilité l'adjoint à l'urbanisme de la majorité sortante, l'ex-RPR, Philippe de Longevialle. Monté en secret en 2008, il était aussi le plus important programme immobilier du promoteur « BNP Paribas Immobilier » en région, ayant permis des millions de bénéfices pour ses actionnaires grâce à un « cadeau » offert par la Ville : 1 150 m<sup>2</sup> de terrain cédés pour 1 € symbolique et une révision du Plan Local d'Urbanisme pour une plus grande hauteur et densité des immeubles.

**Eric Piolle dénonce la cherté du logement à Grenoble liée notamment à la préférence quasi-systématique donnée aux banques et aux grands promoteurs**, que ce soit pour les 11 tours de la nouvelle « rue BNP-Paribas » ou les autres programmes immobiliers lancés depuis 2008.

Le coût exorbitant pour se loger à Grenoble pèse lourd sur le budget des ménages et chasse les classes populaires et moyennes de la ville. Aujourd'hui, les opérations immobilières pilotées par la Ville de Grenoble comportent 70% d'appartements très chers et 30% de logements sociaux, ce qui ne permet pas de construire une vraie mixité sociale. Dans le même temps, des groupes bancaires et de promotion immobilière réalisent des millions de bénéfices grâce aux arrangements du PLU et aux cessions de terrains bradés par la Ville. La négociation avec les spéculateurs se fait derrière des portes fermées, pendant qu'on joue aux habitants une pièce de théâtre appelée « concertation ». Cela doit cesser !

Pour Eric Piolle : « *Les immeubles de la 'rue BNP Paribas' montrent ce qui pourrait attendre les Grenoblois à l'Esplanade, à Flaubert et à la Presqu'île si rien n'était fait pour lutter contre ce système spéculatif. Les Grenoblois-e-s ne veulent pas d'un retour à l'époque d'Alain Carignon avec une bétonisation façon Europol. Pourtant aujourd'hui, comme au début des années 1990, la part belle est donnée aux promoteurs et aux groupes bancaires. Nous souhaitons que les Grenoblois-e-s prennent connaissance de l'ampleur du problème. Nous voulons leur proposer une autre politique du logement* ».

**En effet, ce système spéculatif n'est pas une fatalité. Une autre politique est possible pour répondre aux besoins qui sont criants. Notre rassemblement fera prochainement des propositions précises à sujet, notamment avec la mise en place d'outils publics pour la construction de nouveaux logements à prix modérés mais aussi la réhabilitation du parc existant.**